

“Laisser les enfants être des enfants”

■ Pour Ecolo il faut miser sur le maternel, mais pas n'importe comment.

La réussite du Pacte pour un enseignement d'excellence, qui réfléchit à l'avenir de notre enseignement, sera jugée sur l'importance qu'il donne à l'enseignement maternel.

Patrick Dupriez, le coprésident d'Ecolo en est convaincu. *“Plutôt que d'essayer simplement de favoriser l'accrochage scolaire à 15 ans, il faut miser sur le plus jeune âge. C'est à ce moment-là que la confiance en soi se construit, et que la relation avec l'école se définit.*

Les enjeux sont énormes, mais le niveau maternel est pourtant le moins bien soutenu. Pour l'avenir, l'enjeu est donc bien celui de l'investissement dans la qualité de l'accueil et de l'accompagnement des élèves. Actuellement, les constats demeurent alarmants. On fait face à une pénurie de moyens, de locaux, de places et d'équipements. Je rappelle que tout ce qui sera investi dans le maternel sera récupéré par la suite. Si on rate les premières marches de l'enseignement, il est très difficile d'améliorer ensuite la situation.”

Des classes plus petites

Alors que l'enseignement francophone réfléchit à son organisation future, Ecolo avance trois propositions.

Sans entrer dans les détails

du financement, Patrick Dupriez demande donc au nom de son parti que les moyens matériels et humains soient rééquilibrés entre les niveaux. L'objectif est que l'accueil des enfants dans les classes du maternel soit amélioré. *“Comment voulez-vous aider les élèves à accroître leur confiance en eux et en les autres à travers de justes relations quand ils sont plus de 20 par classe. On pourrait imaginer aussi, si les classes demeurent grandes, qu'il y ait désormais deux instituteurs par classe. Et toutes les écoles devraient pouvoir engager en plus une puéricultrice.”*

Pour que le passage en maternel soit également efficace, c'est vers la formation initiale et continue des enseignants que regarde Ecolo. Et cela, afin que cette formation se concentre sur l'apprentissage de la pédagogie différenciée. *“C'est d'autant plus important que le public est aujourd'hui très divers.”*

L'exemple du jardin d'enfant

Enfin, ce que redoute le plus Patrick Dupriez, et ce sur quoi il met également l'accent, est le fait de voir l'école maternelle devenir une préparation à l'école primaire.

“Il faut arrêter de toujours vouloir préparer les enfants à la suite”, explique-t-il.

“Laissons-les être des enfants à l'âge où ils doivent l'être.”

Ce que pointe le coprésident est la

décision en février dernier de l'ancienne ministre de l'Éducation

Joëlle Milquet (CDH) de rédiger des référentiels de compétences pour le maternel. *“On assiste là à une ‘primarisation’ du maternel qui est néfaste pour l'enfant. On risque d'aller vers une course à la réussite, une augmentation du stress parental et de la pression sur les élèves. Tous les enfants ne doivent pas spécialement lire à 4 ou 5 ans. A cet âge-là, les rythmes peuvent varier. L'essentiel est de laisser les enfants être des enfants, et la spécificité du maternel repose sur un apprentissage qui se fait à travers le jeu, la psychomotricité ou les pratiques artistiques.”*

Pour préciser ses propositions, Ecolo s'appuie sur le modèle finlandais des “jardins d'enfant”. *“Entre 3 et 7 ans, les enfants n'ont aucune note ou cahier. Tout apprentissage s'introduit par le jeu. C'est ce qu'il y a de plus approprié pour cet âge-là.”*

BdO

“Il faut arrêter de toujours vouloir préparer les enfants à la suite de leur scolarité. On assiste à une ‘primarisation’ du maternel.”

PATRICK DUPRIEZ
Coprésident d'Ecolo.